Le Soir
PANORAMA

Le Soir sur Internet :
http:www.lesoirdalgerie.com
E-mail : info@lesoirdalgerie.com

KIOSQUE ARABE

Les caprices du calendrier lunaire

En matière de piété, nous en montrons plus que toute autre nation au monde, je parle, bien entendu, de la nation algérienne. Tout le peuple algérien est saisi d'une furieuse envie de crier sa foi et ses certitudes à la face du monde, surtout à l'approche de certaines échéances (festives ou fatales). Côté démonstration de masse, l'Aïd El-Adha est un cas exemplaire. Au fil des ans et par glissement sémantique, cette fête appelée jadis Aïd-El-Kebir est devenue celle d'Al-Adha. Les Algériens ont grandi et il était naturel qu'ils se mettent au langage de leurs aînés. A la parole, ils ont joint le geste. Sommés de préserver le cheptel, et sourds à tout ce qui vient d'en haut, ils ont sacrifié à qui mieux mieux. C'est dans l'ordre normal des choses de riposter aux prédateurs par la prédation. Aujourd'hui, Dieu merci, gouvernants et gouvernés vivent en bonne concorde. Le sort du cheptel et le prix du mouton ne pèsent guère devant l'impérieuse nécessité de se conformer au rite. Le mouton : voilà le signe par lequel vous serez reconnus. Qui n'a pas entendu les bêlements d'agonie moutonnière dans sa salle de bains a peu de chances de trouver le chemin du paradis. Avantage de la démocratie, le mouton prend l'ascenseur, comme vous et moi, quand il s'en trouve. Ascenseur pour l'échafaud mais ascenseur tout de même. Les petites boules de crotte ovine idéales pour ressouder les semelles seront là pour témoigner de l'ancrage de la foi. Leur présence dans la cage d'escalier ou dans la cabine d'ascenseur, si ascenseur il y a, est un gage de piété ponctuelle. L'absence de ces sphères résiduelles désignerait, par contre, l'immeuble aux lazzis réprobateurs, voire à l'opprobre.

Comment, donc, avec un tel viatique et un tel engagement religieux, pouvons-nous laisser quelques émirs capricieux nous dicter leurs quatre volontés ? Comment avons-nous pu accepter que les autorités saoudiennes nous imposent leur date de l'Aïd ? Nous qui suons toute l'année sang et eau pour gagner le prix du mouton et perpétuer le sacrifice de Sidna Ibrahim. Comme avons-nous pu accepter sans rechigner de réduire d'une journée l'agonie joyeuse de nos béliers ? La réponse est simple : le monde musulman est régi apparemment par un clergé, certes temporel, mais qui impose sa loi. Jeudi ou vendredi ? Ceci ne fait pas une grande différence, me direz-vous ? Tout de même, on aurait pu au moins soulever une objection de principe quitte à obtempérer au nom de la sacro-sainte unité arabe et islamique. Non ! A ma connaissance, le seul pays qui a n'a pas obtempéré c'est le Maroc, rien que pour nous contrarier, comme d'habitude. Le Maroc, c'est quand même un cas spécial, le roi y est "commandeur des croyants". En tant que tel, il n'a que faire des injonctions d'émirs de fraîche extraction. En Algérie, ce n'est pas la même chose, les émirs sont dans les maquis et les khalifes siègent à l'assemblée. Et puis, vous voyez notre sémillant président jouer les Muawiya? (1). Mais ni les uns ni les autres n'ont soulevé la moindre objection à égorger un jour trop tôt. Ce n'est qu'un détail, en la matière, dans un pays où on ne se soucie pas des trajectoires lunaires pour égorger son prochain.

Bref, hormis le Maroc où les futurs émirs des maquis embrassent encore la main qu'ils se promettent de mordre un jour, tout ce beau monde a suivi. Dans les médias, c'est à qui vantera le mieux les mérites de la dynastie wahhabite. Et pour cause, si on excepte notre blessure d'amour-propre, il n'y a pas eu d'hécatombe de pèlerins cette année sur les Lieux-Saints. Et c'est tant mieux. Pourtant, des protestations contre ce détournement de date, il y en a eu mais elles sont passées inaperçues. Vous allez voir qu'elles sont pourtant fondées. Le magazine *Elaph* a fait état de la déclaration indignée de l'Union des astronomes arabes qui crient à la manipulation.

Les autorités saoudiennes ont décidé, en effet, sur la foi du témoignage de deux habitants d'une lointaine province du royaume qui auraient vu le croissant de lune le lundi 17 janvier après la prière du maghreb. Or, disent ces astronomes, dans la province du Sih citée en référence par Ryadh, lundi 17 décembre, correspondant au 29 dhu alqi'da, la lune s'est éclipsée quatre minutes avant le coucher du soleil. Comment, dans ce cas, les témoins peuvent-ils affirmer avoir observé le croissant de lune vingt minutes après le coucher du soleil? affirment ces scientifiques. S'adressant plus particulièrement aux autorités saoudiennes, l'union des astronomes arabes s'interroge : "Si on prend en compte les calculs scientifiques pour déterminer les heures de prière et celles du jeûne, pourquoi agit-on autrement pour une occasion aussi importante?". En fait, l'histoire retiendra surtout que le témoignage douteux de deux habitants d'un village d'Arabie saoudite a contribué à changer le calendrier lunaire. A charge, peut-être, d'une nouvelle rectification lors du prochain pèlerinage.

Dans le même magazine, le Dr Khaled Mountassar, médecin attitré du journal en ligne (2), ne mâche pas ses mots. "C'est une dérision, dit-il à propos de la décision saoudienne qu'il assimile au "Firman" ottoman. Il nous apprend ainsi que les deux témoins saoudiens n'ont réagi et n'ont fait état de leur observation du croissant de lune que quatre jours après leur supposée vision. La décision saoudienne de changer le calendrier est "une injure à la science et à l'esprit scientifique. Elle donne des musulmans l'image d'une communauté qui ne croit pas au savoir et à la raison", note encore Khaled Mountassar avant de conclure :"Comment peut-on encore faire confiance à un Conseil de la fetwa qui a eu comme président Ibn Al Baz. Un homme qui ne croyait ni à la rotondité de la terre ni au calcul scientifique?".

Outre cette pierre jetée dans le jardin des émirs qui détesteraient le vendredi comme premier jour de l'Aïd, on retiendra aussi de ce pèlerinage 2005 le rôle dévolu à Bush. Selon le quotidien de Londres *Al-Arab,* de nombreux pèlerins ont affirmé qu'ils pensaient au président américain alors qu'ils lapidaient le diable. D'autres imaginaient lapider Blair, Sharon ou encore leurs propres dirigeants alliés de Washington. Ce qui est le cas, me semble-t-il, de l'Arabie saoudite qui a appelé à combattre le terrorisme le jour de la station à Arafat. L'Imam des deux prières qui n'a pas oublié de rejeter la modernité a appelé, en effet, les musulmans à se mobiliser contre l'extrémisme qui n'a rien à voir avec l'Islam.

Comme en écho, les autorités religieuses du Koweït, touché à son tour par le retour de boomerang, proposent encore plus. Elles suggèrent d'assimiler à des terroristes les théologiens qui font des sermons incitant les jeunes à l'extrémisme et à la violence. Une proposition qui a peu de chances d'être acceptée et mise à exécution. Je me suis laissé dire, pour ma part, que si on mettait en prison tous les imams, auteurs de sermons violents, la majorité des mosquées resteraient sans titulaires.

A. H.

Par Ahmed HALLI
halliahmed@hotmail.com

(1) On me dit d'ailleurs que le khalif Muawiya, fondateur de dynastie, a fait faire la prière du vendredi un mercredi et que toutes ses ouailles ont obéi. Il y aurait donc un précédent.
(2) Médecin, psychologue, Khaled Mountassar donne des précieux conseils en ligne sur les maux inavouables dont souffrent les Arabes comme le problème de la libido.

VISITE DE AMR MOUSSA À ALGER

La fin d'une polémique ?

Amr Moussa est arrivé hier à Alger. Sa visite intervient après une vive polémique entre Alger et le Caire. Si côté officiel, on affirme que la hache de guerre est enterrée, la venue du secrétaire général de la Ligue arabe s'inscrit certainement dans la perspective de calmer les esprits en vue du sommet d'Alger prévu le mois de mars prochain.

Nawal Imès - Alger (Le Soir) - Côté officiel : la venue du numéro un de la Ligue arabe permettra la finalisation des derniers détails en vue de la réunion d'Alger qui, aux dires de Abdelaziz Belkhadem, se tiendra dans les délais impartis. Des propos confirmés hier dans d'un entretien accordé au journal égyptien *El Ahram*. «La réussite du prochain Sommet arabe, qui se tiendra à Alger, dépend de la coopération entre tous les Etats arabes et de leurs efforts à assainir le climat», avant d'ajouter: «L'ensemble des Arabes tiennent à ce que ce sommet se déroule dans un climat empreint de consensus et qu'il soit un prélude à une nouvelle étape dans l'action arabe commune", ajoutant que le report du Sommet d'Alger n'est pas envisagé et sera organisé à temps. Une mise au point qui intervient après une vive polémique orchestrée par les médias égyptiens qui s'étaient emparés d'une déclaration du chef de la diplomatie algérienne pour lancer de vertes critiques à l'endroit de l'Algérie. Au centre de ce déchaînement, une divergence de points de vue au sujet du fonctionnement de la Ligue arabe. L'Algérie a en effet émis le vœu de voir une alternance au poste de secrétaire général. Il n'en a pas fallu plus pour que la presse égyptienne y voit une attaque contre la personne de Amr Moussa. S'étant déjà exprimé à ce sujet, le ministre algérien des Affaires étrangères a encore une fois affirmé dans les colonnes d'*El Ahram* que «les propositions algériennes ne visent ni l'Egypte, ni la diplomatie égyptienne encore moins la personne de M. Amr Moussa, mais il faudra examiner la question de l'alternance au poste de secrétaire général du point de vue de l'organisation du fonctionnement des institutions de la Ligue Arabe - abstraction faite des personnes et du mode d'élection du secrétaire général, sera t-il désigné ou élu et aura-t-il la nationalité du pays qui abrite le siège de la

Ligue Arabe? » avant d'ajouter : «Il y a accord entre les propositions algériennes et égyptiennes à hauteur de 95%. Cependant, d'aucuns n'ont mentionné les propositions égyptiennes, contrairement aux propositions algériennes plaidant l'alternance au poste de secrétaire général de Ligue.» et de souligner: «Ce qui a été rapporté par les médias est erroné, car Amr Moussa est un ami qui s'est parfaitement acquitté de sa mission, nous valorisons hautement son rôle dans la redynamisation de l'action arabe commune, sa volonté de changement et de réforme et ses positions nationalistes, ainsi que son traitement de l'évènement politique.»

Amr Moussa, à la tête de la diplomatie égyptienne entre 1991 et 2001, espère quant à lui octroyer au secrétariat général de la Ligue des compétences exécutives plus étendues entre deux sommets «afin qu'il puisse réagir rapidement aux événements». Le projet de réformes de la Ligue qui aurait dû être présenté en mai 2004 pour le sommet de Tunis avait connu un report au sommet d'Alger suite à de profonds désaccords entre les pays membres. Les propositions algériennes prévoient, entre autres, la création d'un parlement, d'une cour de justice, d'un conseil de sécurité et de paix arabes et la création éventuelle d'une banque arabe de développement suivant le modèle de la Banque mondiale.

N. I.